

Il est très intéressant de constater que pas un seul de ces Donnay ne figure dans les registres comme étant décédé à Liège. Aurait-ils émigré ? On ne rencontre pas davantage le nom de Donnay dans les listes de maîtres de la communauté de Saint-Luc de Paris (1). Il faut, à la vérité, reconnaître que les noms des compagnons de Donnay en Suède, Deslaviez par exemple, n'y figurent pas non plus.

On a vu, plus haut, une alliance matrimoniale entre un De Quinze et une Donnea, d'où est issu un Lambert-Joseph De Quinze. Si celui-ci est, réellement, le sculpteur liégeois qui travailla en Suède, serait-il fort téméraire de croire que certains liens de famille existaient entre lui et Lambert Donnay ?

Je mentionnerai, pour finir, qu'un sculpteur liégeois du XIX^e siècle portait, également, le nom de Lambert Donnay (2). Petit-fils de Michel Donnay et de Marguerite Minguet, fils de Jacques-Joseph Donnay et de Marie-Marguerite Conrardy, Lambert Donnay, né à Liège, le 20 août 1826, avait épousé, en cette ville, le 20 juin 1857, Joséphine Brassinne. Ils eurent un fils : Auguste, le peintre bien connu, qui, né à Liège, le 22 mars 1862, mourut à Jette-Saint-Pierre, le 18 juillet 1921. Jacques BREUER.

Note sur un manuscrit de Louis et de Simon-Joseph Abry

Louis Abry, « peintre héraldique », avait réuni, en un volume in-folio, tous les renseignements qu'il avait pu recueillir sur les mayeurs et les échevins de la souveraine justice de Liège.

L'ouvrage fut composé vers 1708.

Simon-Joseph Abry, le fils de Louis, le continua de 1720

(1) GUIFFREY. *Archives de l'art français*, Nouvelle période, t. IX, (1915), p. 155.

(2) J. S. RENIER. *Inventaire des objets d'art*, (1893), p. 98. Notons encore Mathieu Donay, tailleur de pierres, fixé, en 1791, dans la paroisse Saint-Remacle-au-Pont. *Capitation*, 1791, f^o 161 v^o.

(*) Je dois cet intéressant complément à l'obligeance de M. le Professeur Brassinne.

à la fin de l'année 1737. Le manuscrit comporte quatre cent quatre-vingt notices. A côté de chacune d'elles, figure le blason de celui à qui elle est consacrée.

A l'intérieur du premier plat de la reliure en veau fauve, se trouve cette note : « Appartenant à Simon-Joseph d'Abry peintre héraldique du très illustre chapitre cathédral, 1739 ».

Cet important manuscrit passa plus tard dans la Bibliothèque du château de Warfusée.

Eugène Poswick le décrivit en 1882 ⁽¹⁾.

Quelques années plus tard, la Société des Bibliophiles liégeois chargeait l'un de ses membres, le chevalier Camille de Borman, d'en entreprendre la publication.

Cet érudit constata vite les lacunes et les insuffisances de l'œuvre des deux Abry, et entreprit, en recourant directement aux sources, de la compléter. Telle fut l'origine du monumental ouvrage qu'édita, en deux volumes in-quarto, la Société des Bibliophiles liégeois, et qui a pour titre : *Les Echevins de la souveraine Justice de Liège* ⁽²⁾.

Lorsqu'il mourut, le baron Camille de Borman légua toutes ses notes et les documents dont il avait fait usage à M. le Professeur Jean Gessler.

Dans cet ensemble figurait le manuscrit d'Abry.

Avec une générosité dont il convient de le louer, M. Gessler a fait don de ce précieux recueil à l'Etat belge, pour la Bibliothèque de notre Université, où les travailleurs pourront, désormais, le consulter. Joseph BRASSINNE.

L'origine liégeoise des van Beethoven

Au début de l'année 1928, paraissait une étude de M. Raymond Van Aerde sur *Les ancêtres flamands de Beethoven* ⁽³⁾.

Après l'avoir lue, notre regretté confrère, M. le chevalier Constantin le Paige rédigea, à la date du 3 mars 1928, la note dont on trouvera ci-dessous le texte.

⁽¹⁾ *Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois*, t. 1, (1882), pp. 69-70.

⁽²⁾ Liège, L. Grandmont-Donders, 1892 et 1900.

⁽³⁾ Malines, W. Godenne.